

IL S'APPELAIT

JACQUES FAURE

Notre soldat Jacques Faure

1. La vie de Jacques Faure

Notre soldat s'appelle Jacques Faure et il est né le 25 janvier 1885 à Pommerol (St Maurice en Gourgois.) Il s'est marié le 7 avril 1912 à Catherine Dubesset et il exerce le métier d'ouvrier armurier. Ses parents sont Jean-Pierre Faure et Antoinette Vial. Il est mort à 29 ans le 13 septembre 1914. Il a eu une fille qu'il n'a jamais connue car elle est née après sa mort.

Sources : extraits d'Etat-civil



Louis, un élève de notre classe qui est son arrière-arrière-petit-fils nous a apporté la photo de la maison où a vécu Jacques Faure.



Florez38

www.delcampe.net



Florez38

www.delcampe.net

Le village de St Maurice-en-Gourgois, autrefois.

Ecole de St Maurice-en-Gourgois - Classe de CM1-CM2 de Mmes Chambert et Chatron - 3

2. Son parcours militaire

Il faisait parti du 16^{ème} régiment d'infanterie quand il a commencé son service militaire le 6 octobre 1906. Il a été rappelé à la guerre le 4 août 1914 à 29 ans dans le 216^{ème} régiment d'infanterie car il était réserviste. Il a été porté disparu le 13 septembre 1914 à Confrécourt (Aisne). Il a fait la guerre contre l'Allemagne. Après sa mort il a reçu la médaille « croix de guerre étoile de bronze ».

Sources : fiche matricule, archives de la Loire.



3. La ferme de Confrécourt

Le vendredi 11 septembre 1914 à 2 heures de l'après-midi les allemands entrent dans la ferme de Confrécourt (Aisne) et ils préparent des meurtrières dans les murs. La nuit ils quittent la ferme. Le 12 septembre il y a eu un bombardement de l'artillerie allemande. Du 13 au 20 septembre 1914, la première bataille de l'aisne fait rage. Le 20 septembre, les Allemands attaquent la ferme et repoussent les Français. C'est dans cette bataille que Jacques Faure a été porté disparu le 13 septembre 1914.

Sources : 1914-le-secret-de-confrecourt.fr/projet.html



Les ruines de la ferme de Confrécourt aujourd'hui.

4. Historique du 216ème régiment d'infanterie

Sources : Journal des Marches et Opérations et Wikipédia.

Le 216e Régiment d'Infanterie est un régiment d'infanterie français constitué en 1914. Il est issu du 16e Régiment d'Infanterie : à la mobilisation, chaque régiment d'active crée un régiment de réserve dont le numéro est le sien plus 200.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<u>Année 1914</u>
2 août 1914	Premier jour de mobilisation
4 et 5 août 1914	Le 216 ^e Régiment de réserve d'infanterie est constitué par l'ordre de mobilisation générale et constitué avec les réservistes des classes 1907, 1906, 1905 et 1904, venus au corps les 3 ^e et 4 ^e jours de la mobilisation. Il est formé à deux bataillons, nos 5 et 6, chacun de 4 compagnies, numérotées de 17 à 24, et d'une compagnie hors rang, à laquelle sont attachées les deux sections de mitrailleuses.
du 6 au 10 août 1914 inclus	Le régiment se mobilise à Montbrison.

Constitution à Montbrison.

Effectif de départ : 37 officiers, 166 sous-officiers et 2 035 caporaux et soldats.

Classes mobilisées : de 1903 à 1907

Du 10 au 27 août 1914, le régiment est envoyé en Alsace, dans le Sundgau, il ne participe à aucun combat.

À partir du 6 septembre 1914, le régiment rejoint la Marne, plus précisément les champs de bataille de l'Ourcq près de Meaux. Il combat à Oissery et à Fosse-Martin ainsi qu'à la ferme Nogeon.

Sur les 260 hommes installés à la ferme Nogeon, le 8 septembre, il ne reste plus que 80 hommes qui se replient. Le 216^e est reformé à 4 compagnies au lieu de 8, il reste 14 officiers et 1146 hommes.

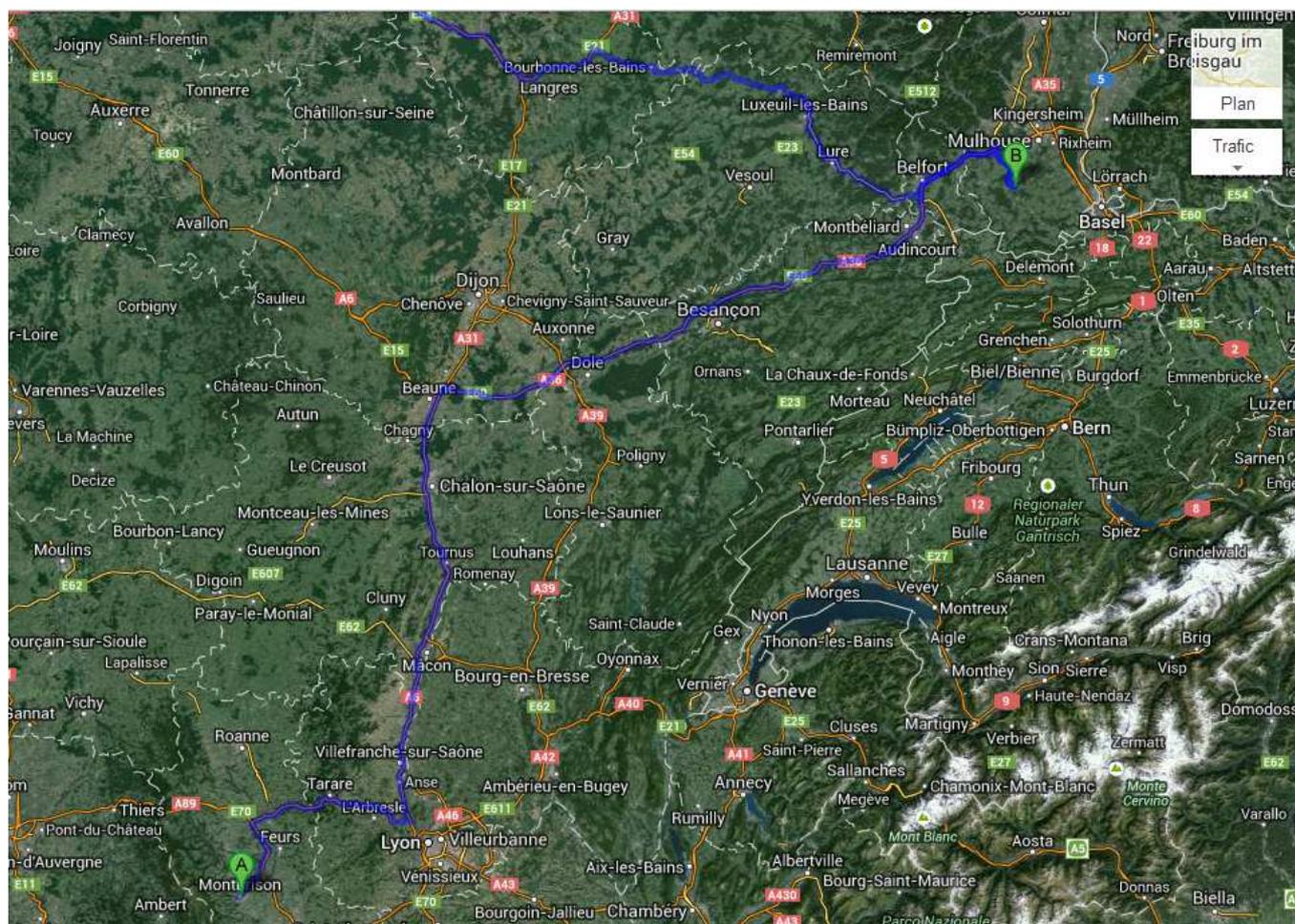
Le 10 Septembre	Centournement à Levignen qui vient d'être évacuée par les Allemands. Offensive dans le sens du N.E.
Le 11 Septembre	Centournement à Foucy (Aisne), poursuite de l'armée allemande qui file dans la même direction.
Le 12 Septembre	Courbet sur l'Aisne que les Allemands ont passé en faisant sauter les ponts. Combat de Foutenoy. Le 216 ^e monte ensuite à la ferme de Courfécourt où il reste plusieurs jours.
Les 13-14-15 Sept ^{bre}	Suite du combat. Le régiment se retranche.
Les 16-17-18 Sept ^{bre}	Grosse artillerie allemande. Les obusiers continuent à nous inonder de gros obus Blessés: Lieut ^{ant} Michel, Lieut ^{ant} Laniel, Lieut ^{ant} Bourdier Capitaine Mourou, Lieut ^{ant} Durand.

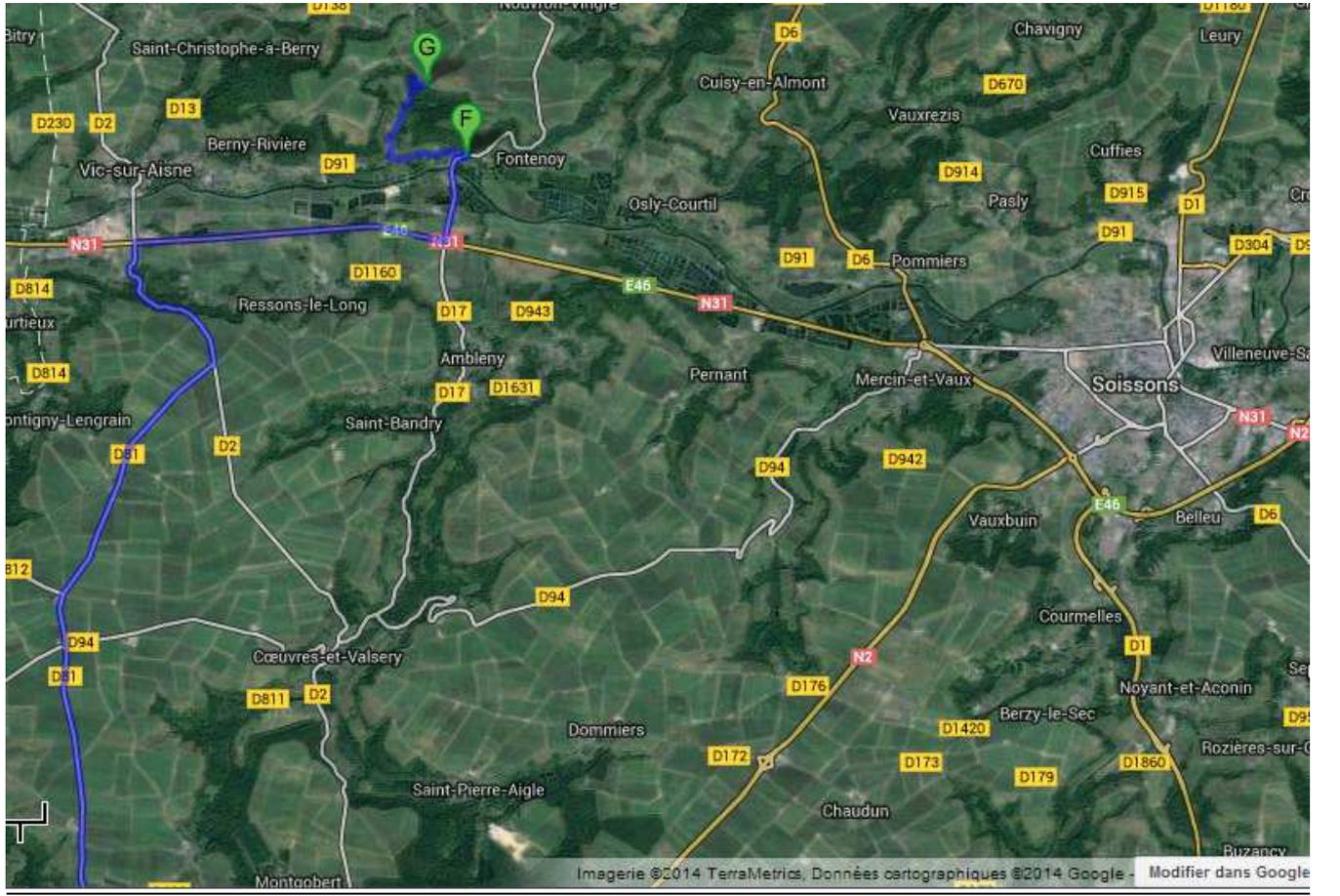
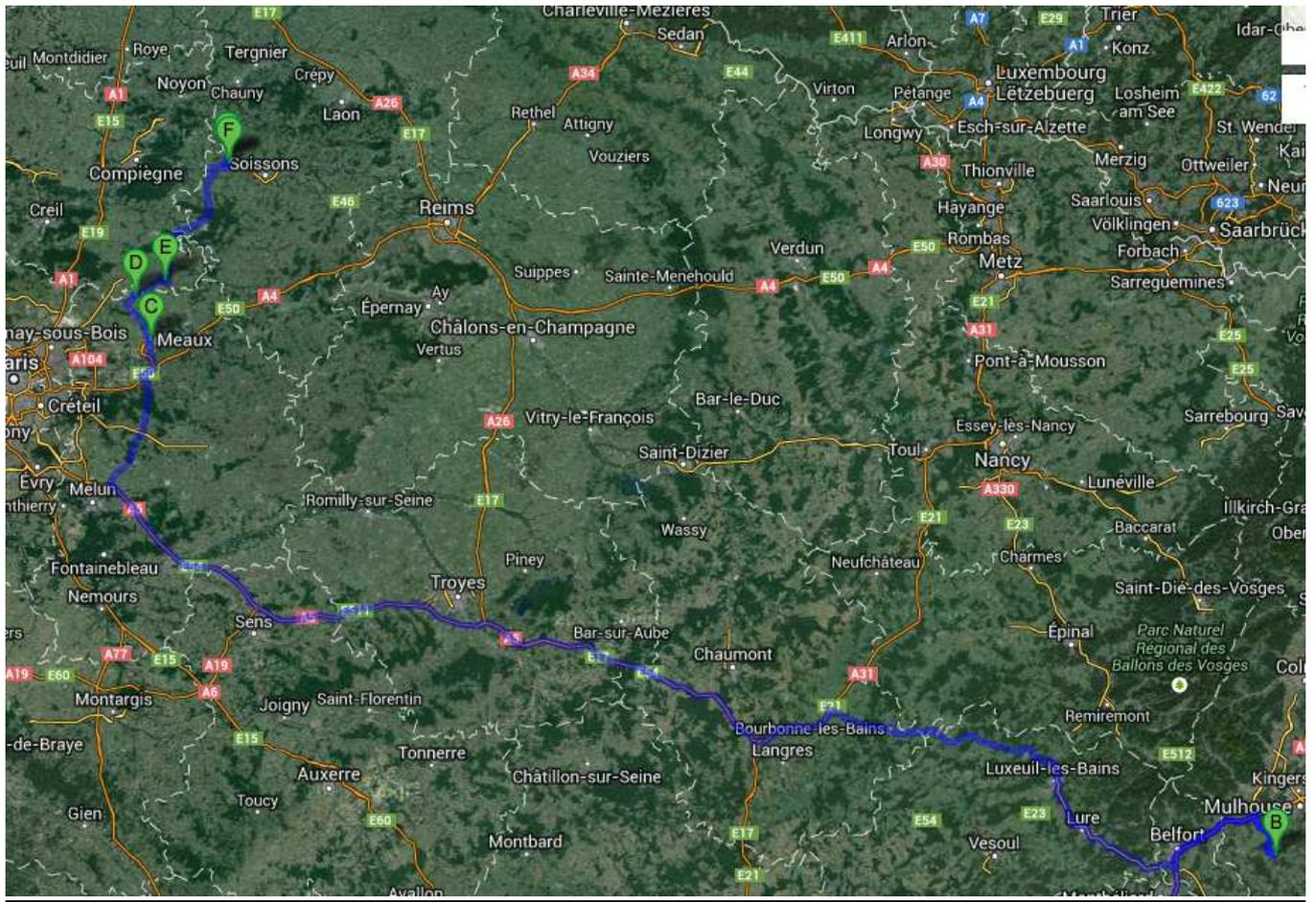
Le 13 septembre 1914 : passage de l'Aisne à Port-Fontenoy et combats près de la ferme de Confrécourt.

Le 20 septembre : violente contre-offensive des allemands sur le 5e bataillon du 305e RI français (167 rescapés), le 6e bataillon du 216e RI défend héroïquement la ferme de Confrécourt, le régiment perd 14 officiers et 895 s/officiers et soldats. Il reste 4 officiers et 642 hommes.

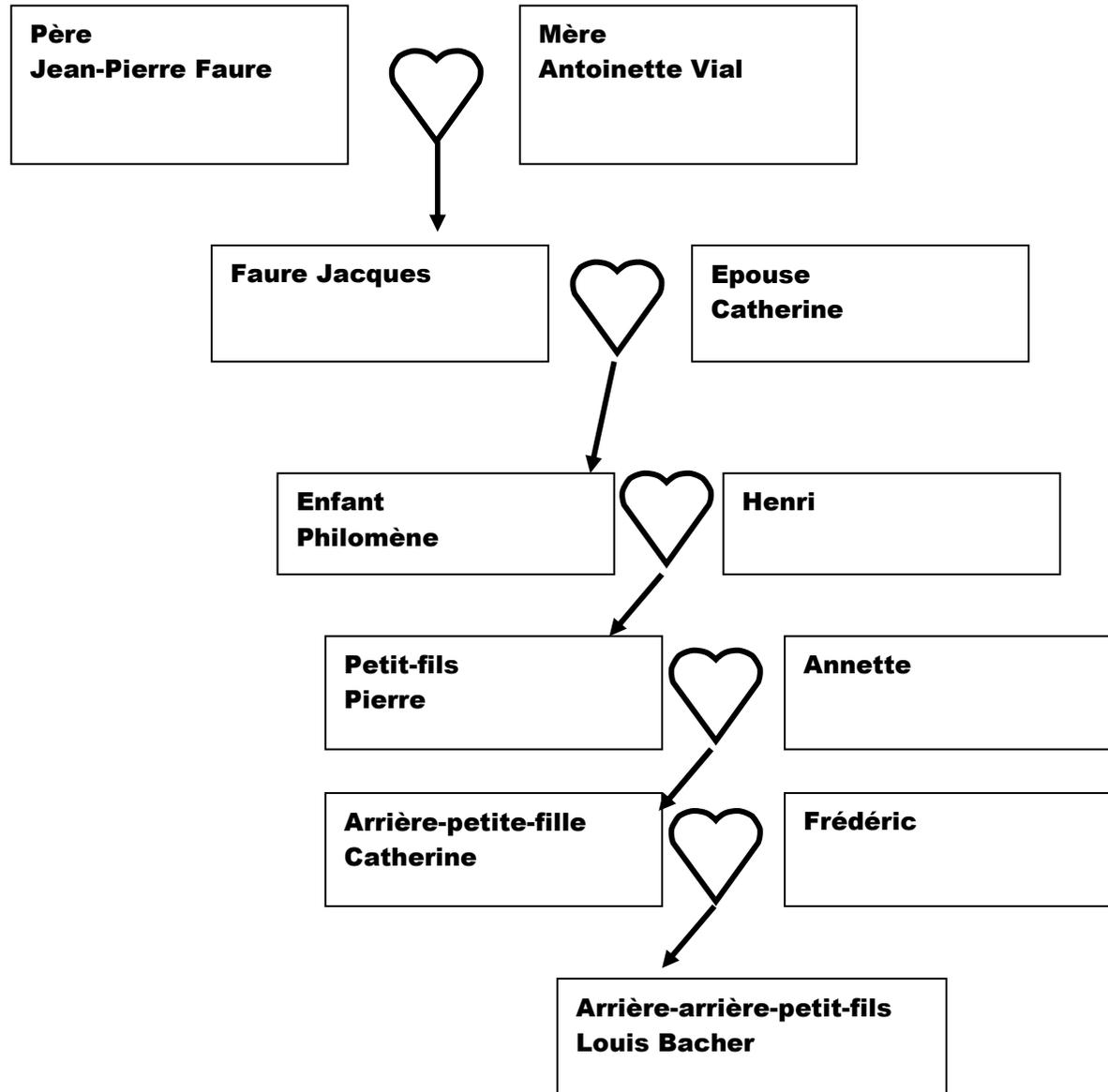
Jusqu'en janvier 1915, le 216e RI tient les tranchées de Vingré et reçoit des renforts.

5. L'itinéraire du 216^{ème} RI du départ du régiment au 13 septembre 1914.





Annexe 1 : Arbre généalogique de Jacques Faure (simplifié)



Annexe 2 : paroles d'élèves

Bluenn

Projet 1914, cent ans après

J'ai bien aimé ce projet surtout quand on cherchait le nom de leurs parents, leur date de décès, de naissance, de mariage. Leur âge quand ils sont mort, où ils habitaient. C'est un projet très intéressant.

Jodye Lopez

Projet 1914, cent ans après

On a travaillé sur le projet j'ai bien aimé c'est très intéressante. On a travaillé sur Jacques Faure et Jacques marius Rzymadon.

Jeune

Projet 1914, cent ans après

On fait ce projet depuis le début de l'année parce que ça fait 100 ans que la première guerre a commencé. Après la première mondiale il y a eu la deuxième. Mais nous on ne travaille que sur la première guerre mondiale.

Projet 1919, cent ans après

Tobien

J'ai bien aimé car on a appris des choses intéressantes on a fait des jeux. On a fait des recherches sur l'europacisme militaire. On est allés à la mairie on a vu des acte de naissance, de mariage, de décès.

bon ann
courrier

Projet 1914, cent ans après

moi j'ai adoré le projet parce que c'est intéressant de travailler sur des gens qui se sont battus pour la France, moi je trouve qu'ils ont été courageux sur ce projet nous a appris plein de chose et c'était intéressant.

Thomas

Projet 1914 cent ans après

J'ai bien aimé quand on a recherché à la mairie les dates de naissances, leur dates de décès, les noms de quels travaux ils faisaient... J'ai aussi aimé quand on était venu au dap pour écrire sur les ordinateurs des textes sur nos deux soldats.

Thomas

Projet 1914, cent ans après

J'ai bien aimé ce projet car on a appris plein de chose. Comment vivaient les soldats dans les tranchées, comment était le fonctionnement de l'armée il y a cent ans. En plus nous avons vu de vrai objet de soldat, nous avons appris que les soldats s'appelaient les poilus car il ne pouvaient pas se couper les cheveux et se raser la barbe.

Annexe 3 : médailles de guerre



Une élève de notre classe, Lucie, nous a apporté des médailles qui ont appartenu à son arrière-arrière-grand-père. Il s'appelait Félix Bruhat et il a survécu à la première guerre mondiale.